

Évolution de l'omorphe.

L'évolution doit conduire à une première étape exprimée par la pensée d'Horace "être maître de moi comme de l'univers". Le cerveau doit avoir une emprise totale sur tous les organes des sens. Il doit reporter à son niveau ce que fait naturellement le système neurovégétatif humain. Il adaptera en permanence les paramètres des organes internes et externes en vue de l'action à réaliser.

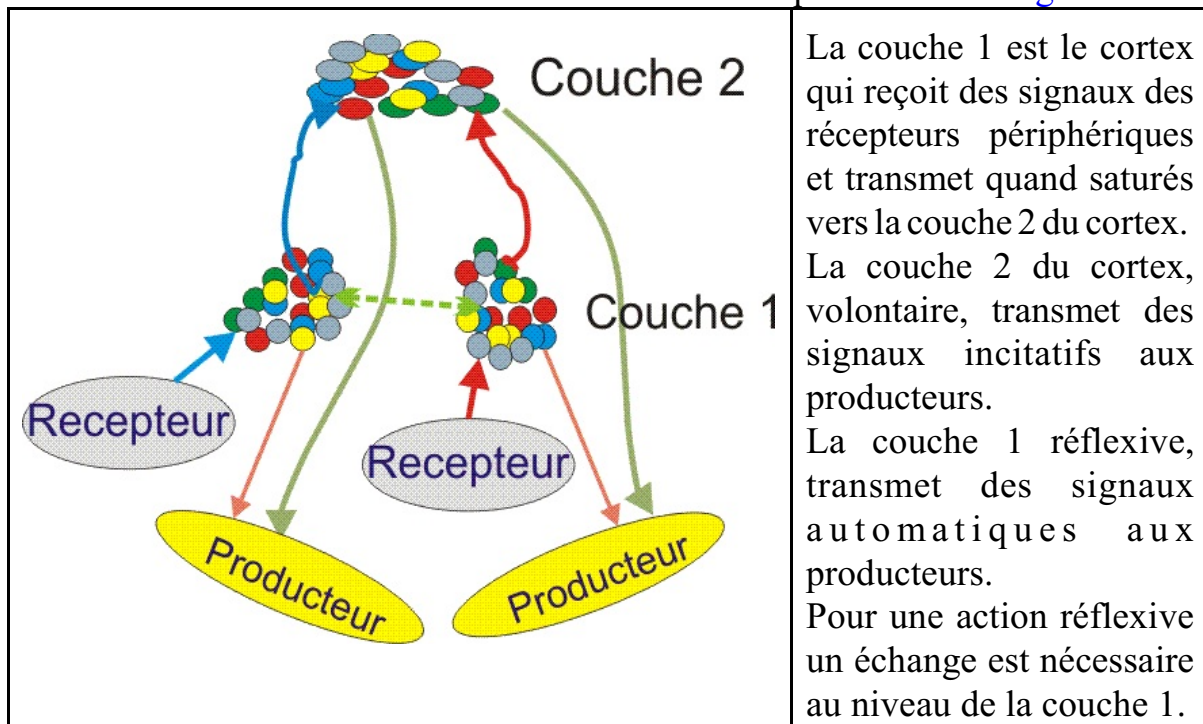
Pour les organes externes.

Ces organes sont réceptifs aux manifestations de la matière. Ils sont liés aux deux systèmes : cérébro-spinal et neurovégétatif. Nous reconnaissons :

- Le tactile, rend compte d'une pression, d'une température.
- L'olfactif, rend compte d'un état chimique de la matière.
- Le gustatif, rend compte d'un état chimique de la matière.
- L'auditif, rend compte d'une fréquence de vibration de la matière.
- Le visuel, rend compte d'un rayonnement de la matière.

Mais il existe aussi la capacité vibratoire de l'éther. Un corpuscule traversant l'éther l'agite et une onde se propage. On admettra l'existence d'un corps organique capable de produire et de sentir cette vibration de l'éther. C'est le sens télépathique. Il est normal de le situer dans le cerveau.

Le dessin ci-dessous donne une vue schématique : transneuro.gif



La couche 1 est le cortex qui reçoit des signaux des récepteurs périphériques et transmet quand saturés vers la couche 2 du cortex. La couche 2 du cortex, volontaire, transmet des signaux incitatifs aux producteurs. La couche 1 réflexive, transmet des signaux automatiques aux producteurs. Pour une action réflexive un échange est nécessaire au niveau de la couche 1.

Notons : le phénomène télépathique pouvait être à la base du syndrome d'Abraham et l'on comprend l'utilité de devenir maître de ses sens.

Être maître de soi.

Pour le devenir il faut que le système cérébro-spinal acquière tous les programmes réflexes du système neurovégétatif. Qu'il puisse calculer en temps réel la bonne réponse pour en changer suivant les besoins les dosages en intensité.

Cela est possible si l'individu observe, analyse ce qui se passe lorsqu'il fait quelque chose. C'est là qu'une couche 2 puis éventuellement 3 au niveau du cortex s'impose. La couche 2 observe les activités de la couche 1. Puis une couche 3 éventuellement observe les activités de la couche 2. La couche 2 doit pouvoir :

1- Bien évaluer la mesure de niveau du ressenti : faible, fort, etc.

2- Connaître les relations entre organes. Comment une variation de l'un peut déclencher une variation de l'autre et quels effets cela peut avoir. Pensons à la formule "j'ai entendu des voix", "j'ai vu dans mon esprit".

3- Calculer le bon niveau de la réponse sur l'organe sensibilisé et sur les organes liés. On parle souvent de "il a eu un bon ou un mauvais réflexe".

Pour sentir le besoin de faire cela, il faut que le cerveau le commande. S'il le fait c'est qu'un système moléculaire a pu se constituer qui appelle les signaux dont il a besoin.

Notons : Il n'existe pas un programme que l'évolution suit. Mais une Logique qui pilote, organise les actes de l'évolution. Cette Logique est faite de deux dimensions : toujours plus d'espace (L), toujours plus de matière (M). Pour réaliser cela, il faut toujours plus de rotation (rotation : je m'écarte pour faire place), toujours plus de temps (T). Cette Logique construit les besoins d'un objet pour qu'il se conforme à elle.

Aspect couche 2.

Il faut reporter au niveau de la couche 2 les programmes de la couche 1. Permettre à la couche 2 de les modifier pour plus de précision, d'adaptation. Cela évite à la couche 1 de devoir expérimenter de nouveaux essais pour atteindre cet objectif. Le concept d'espace de travail double fait jouer ce rôle à la couche 2.

Pour comparer avec un ordinateur, la couche 2 joue le rôle d'une Ram2 ajoutée dynamiquement. Le cerveau scrute en permanence le volume de Ram. Lorsque Ram2 existe il déclenche des algorithmes de remplissage : prendre le meilleur de couche 1, l'analyser, l'affiner, le tester par les signaux émis vers les producteurs, en vérifier les résultats, mémoriser pour reprendre. A la fin, une fois bien expérimentés et validés, remplacer les algorithmes concernés de la couche 1 par ceux affinés au niveau de la couche 2.

Cela ne peut pas se faire si la Ram2 n'existe pas. Cette Ram2 est faite de transducteurs neuronaux. Le cerveau doit d'abord les fabriquer.

Aspect couche 1.

Elle comprend tous les algorithmes validés par l'évolution. Ceux qui ont permis à l'espèce de ne pas disparaître. Par exemple la station debout, respirer, s'alimenter, chercher de l'eau etc. Les contraintes de ces algorithmes. Par exemple l'influx nerveux d'une contraction musculaire est limité par la capacité des tendons du squelette à pouvoir subir la traction du muscle.

Pour assurer une évolution adaptative, cette couche 1 doit être en relation directe avec le génome. Elle doit pouvoir déterminer l'ajout ou le retrait ou le déplacement d'un transducteur physique, d'un transducteur chimique. Redéfinir

les attributs de circonstance et de dimension de la tâche que représente n'importe quel transducteur et vérifier qu'ils sont compatibles entre eux tout au long de la chaîne A.D.N.